

La dernière étape

Autor(en): **G.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **70 (1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Infine ... Anna Patocchi non sapeva proprio più cosa dire. Eran stupefatte anche le ragazze le quali si trovano nella condizione di chi ha compiuto in santa pace il suo dovere e si vede improvvisamente incensato come un eroe.

Devono aver pensato strane cose di tutti quei « grandi » concionanti e ammiccavano alla loro maestra gentile come a chieder spiegazioni.

Un esperimento che segna una tappa importante

Gliele daremo noi, ufficialmente, in questa sede. Ma prima ci permettano di ringraziarle per il tè servitoci con estrema cura, per la gioia dataci da quei loro quaderni allegri, ben tenuti, chiaramente illustrati e per aver aggiunto alla loro fatica di tutti i giorni anche quella di redarre un vero e proprio prontuario della « Donna che assiste il malato a domicilio ». Preparato sotto la

cura attenta della signora Patocchi, questo prontuario finirà nelle loro belle case di campagna e servirà non soltanto a loro, ma a tutto il paese.

Ecco, dove sta la spiegazione ufficiale di tutto l'interessamento delle autorità per loro: *hanno iniziato un esperimento, e con loro tutte le altre ragazze dei corsi di economia domestica da Faido a Chiasso, da Locarno a Bellinzona, nelle valli e nei paesi, hanno iniziato un esperimento che segna una tappa importante nella formazione spirituale e pratica della giovane donna ticinese. Lo hanno iniziato e portato a termine con entusiasmo. Partono dalla scuola più ricche di idee e di propositi. Chi ha dona, perciò nei villaggi che le accoglieranno durante l'estate, nelle case ove andranno quali impiegate di casa, sia da noi, sia nella Svizzera interna distribuiranno questi doni ricevuti e faranno liete loro stesse e il loro prossimo.*

Quand de nouveaux réfugiés arrivent en Suisse...

LA DERNIERE ETAPE

Nous avons annoncé la venue d'un nouveau contingent de réfugiés accueillis pour répondre aux vœux des initiateurs de l'Année mondiale du réfugié. Deux groupes sont arrivés récemment en Suisse. A la demande de la Division fédérale de police, la Croix-Rouge suisse a accepté d'assurer l'accueil provisoire de nos hôtes pendant les six à huit premières semaines de leur séjour dans notre patrie. Pendant ce temps, les œuvres suisses d'entraide affiliées à l'Office central suisse d'aide aux réfugiés se sont occupées de leur « intégration », c'est-à-dire de leur placement définitif.

Les premiers — ils étaient quarante-six au lieu des soixante-quinze attendus — venaient d'Autriche, ils sont arrivés le 9 mars en gare de Berne; les seconds, venant d'Italie, sont entrés en Suisse dans le courant d'avril. Un dernier et troisième groupe arrivera ultérieurement à une date non encore fixée.

Voilà dix ans, quinze ans qu'ils végétaient dans des camps. Qu'ils végétaient, oui, car l'existence, dans un camp, ce n'est pas la vie. Hongrois, Yougoslaves, Polonais, nul pays ne voulait d'eux, ils étaient trop âgés, ou malades. La Suisse a ouvert à ceux-ci une porte sur l'avenir. D'autres pays à beaucoup d'autres. En leur offrant le droit d'asile définitif, notre pays entend mettre ces êtres humains en mesure de se recréer une existence digne d'être appelée vie. Il veut les aider à rentrer dans le circuit que la dernière guerre mondiale et ses suites leur avaient fait quitter.

Désormais, ils ont cessé d'être des numéros, des cas. A nouveau, ils vont être des êtres humains ayant droit à la vie, à la vie libre, à une vie d'homme.

*

Ils ont voyagé toute la nuit. Roule, roule le train qui les emmène de là-bas... Chaque tour de roue, c'est un jour du passé qui s'en va. Un jour ou une heure, qu'importe pourvu que ce soit l'oubli. Le train roule vers demain, vers l'avenir. Aujourd'hui c'est encore la nuit. Qu'advient-il d'eux?

11 heures 14. Le train entre en gare. Un train de voyageurs normal, se dirigeant de Zurich à Genève, comme tant d'autres tout au long de la journée. Leur wagon a été raccroché en tête du convoi. Ils sont fati-

gués. Mais le soleil brille en leur honneur: Comme on est « freundlich », amical, en Suisse, trouve l'un d'eux. Ils craignent pour leurs bagages, leur capital, enfermés dans deux, trois valises qui, toutes, portent une étiquette bleue et blanche sur laquelle on lit: ICEM — CIME... Comité international des Migrations européennes.

Ils ont tous les âges: du bébé au vieillard.

Sur un des chariots, à côté des valises, on a placé Grand-Père, le doyen du convoi, et sa canne. Son bonnet de laine à pompon enfoncé jusqu'aux yeux, il regarde, satisfait. A ses côtés, son arrière petite-fille: une gosse de 18 ans à peine qui jusqu'ici n'a connu que la vie de camp, à cause de « Grand-Papa » précisément qu'elle ne voulait pas abandonner. Le camp, c'est fini désormais, cela appartient au passé. Maintenant Iluschka va vivre le présent, et demain l'avenir.

Certes, ce ne sont plus les pauvres hères que la guerre nous avait fait connaître, en haillons, mal chaussés, ayant touché le fond de la misère. Ceux-ci sont propres, décemment vêtus. Depuis tant d'années qu'ils sont des « réfugiés », le monde s'est occupé d'eux. Mais leurs visages, leurs yeux éteints, leur tristesse. Cela, jusqu'ici personne n'a pu rien y changer. Y parviendrons-nous?

En deux groupes, ils se sont dirigés vers la sortie des quais. Ils se rendent dans l'Emmental. Premier hâvre dans leur nouvelle patrie.

Les cars jaunes des PTT attendent, propres, brillants, confortables. Les bagages causent encore quelques angoisses à certains. Rassuré, chacun occupe sa place et en route. Il est 11 heures 35. Le « transfert » a duré 21 minutes, tout juste.

Bonne route...

« La vie de l'homme ici-bas est un voyage ». Un voyage qui néanmoins n'exclut pas les haltes heureuses.

G. B.

Reconnaissance de la Croix-Rouge du Nigéria

Le Comité international de la Croix-Rouge a prononcé au début de juin la reconnaissance officielle de la Société de la Croix-Rouge du Nigéria, qui devient ainsi le 86^e membre de la Croix-Rouge internationale.